

pas qu'il aura cette satisfaction. Les Rébelles ne veulent que la guerre; du moins telle étoit la résolution qu'ils prirent dans une de leur assemblées tenuë à *Casimca* sept jours avant l'arrivée à la *Bastie* des Commissaires Genoïs. Ils y ont porté menace de leur indignation & des peines les plus rigoureuses à infliger à quiconque d'entre-eux oseroit parler d'accord; & dans cette même assemblée ils fixerent une augmentation de deux livres dix sols pour chaque Famille de leur parti, à la capitation ordinaire, afin de pouvoir continuer à nuire avec plus de succès à ceux qu'ils ont pris pour leurs ennemis jurés. C'est au reste en quoi ils ne réussissent que trop. Paoli, leur principal Chef, reçoit des renforts successifs dont on ignore la source; & jusqu'au tems, dont on parle, il a rendu inutiles toutes les tentatives des Officiers & des Soldats de la République. Il a accumulé succès sur succès.

M A L T H E. Venons à présent à l'Isle menacée. La Flotte Turque qui appareille, mais qui n'est pas encore en mer pour la foudroyer, est composée de 20 Vaisseaux de ligne, de 30 Galères & de 200 Bâtimens de transport, si l'on doit en croire aux avis qui nous viennent de Constantinople. *Malthe*, néanmoins, ne paroît pas en redouter les effets. On y comptoit dès la fin de Mai au-delà de 3000 Chevaliers arrivés de divers pays, & de 15000 Soldats préparés à la défendre. Un Corps de 5000 hommes de troupes des Deux-Siciles étoit prêt aussi pour lors à y passer au premier danger. Les provisions, & entre-autres 30 mille sacs de grains, y étoient déjà venus de ce Royaume. Deux Vaisseaux de guerre Espagnols, dont un de 74 canons, l'autre de 80, croisoient dans ses parages, en station